

tants et la misère, une misère affreuse règne dans ses murs. Mais la contrée la plus éprouvée a été la Russie. On calcule que le choléra y a fait au moins cent cinquante mille victimes. Cette épouvantable hécatombe est due en grande partie à la famine à laquelle sont depuis longtemps en proie les populations des parties reculées de la Russie. L'épidémie a ravagé ces populations déjà affaiblies par les privations de toutes sortes.

Grâces à Dieu le terrible fléau n'a pas encore sévi parmi nous, mais il est à nos portes et nous en sommes fortement menacés.

Nous avons déjà eu cinq épidémies cholériques dans la Province de Québec, en 1832, en 1834, en 1849, en 1851 et enfin en 1854. C'est l'épidémie de 1832 qui a fait le plus de victimes.

Plusieurs journaux ont annoncé dernièrement qu'en 1854 le choléra a fait son apparition ici, le 26 septembre. Ils sont dans l'erreur car il a éclaté à Montréal dans la dernière quinzaine de juin. Quant à l'épidémie de 1849, je crois qu'elle a éclaté à Montréal vers le 15 juillet. C'est du moins vers cette date que le collège de Montréal où j'étudiais alors, a été fermé à cause de la maladie.

* *

* * Dernièrement d'immenses grèves ont paralysé les affaires aux Etats-Unis.

La grève des usines Carnégie à Homestead qui vient de se terminer a pris de grandes proportions, les dommages en résultant ont été considérables et les désordres ont été affreux.

Des excès de cruauté extraordinaire ont eu lieu, le sang a coulé en plusieurs circonstances, les blessés ont été nombreux et beaucoup de personnes ont perdu la vie dans les combats.

Des cruautés inouïes ont été commises lors de la reddition des agents des Pinkerton, et les plus atroces de ces cruautés ont été commises par des femmes ou plutôt par des furies vomies par l'enfer.

La grève des ouvriers de bâtisses est aussi terminée et d'après les calculs les plus bas les grévistes ont fait une perte d'au delà de deux millions de piastres.

La grève des employés de chemin de fer à Buffalo s'est étendue au Kentucky et à d'autres endroits.

Les grévistes, dans leur aveuglement, ont détruit une immense quantité de matériel et causé d'autres dégradations.

De nombreuses troupes ont été appelées sous les armes pour réprimer les émeutes et empêcher d'autres destructions. Ces grèves font des dommages incalculables et en définitive ce sont les grévistes qui en sont les principales victimes. Que leurs prétentions soient raisonnables ou non, que les patrons aient des torts ou n'en aient pas, il n'y a que des enquêtes sévères et impartiales qui puissent l'établir. Malheureusement dans ces tristes circonstances, le vertige s'empare des esprits, on n'écoute plus le langage de la raison ni même celui de l'intérêt, et on se porte à des excès abominables qui font frémir.